

n'est lui-même que l'indéfini. Le caractère de l'infini est de ne pouvoir être augmenté ni diminué. Le caractère des mathématiques se résume par la grandeur ou l'étendue que l'âme concevra toujours susceptible d'augmentation ou de diminution nouvelle. — La célèbre formule algébrique, A divisé par 0 , par laquelle on «retend représenter l'infiniment grand, n'est autre chose en définitive que l'impuissance de trouver un diviseur plus petit que 0 ; c'est par conséquent la limite, l'indéfini dans le calcul, ce n'est pas l'infini. L'indéfini est l'impuissance, l'infini est la toute-puissance. Sans doute les sciences mathématiques, par leurs sublimes calculs, comme les sciences physiques, par leurs magnifiques phénomènes, peuvent conduire à l'idée de Dieu. Elles éclairent et confirment cette notion primitive, révélée par le sens intérieur de l'âme, et, loin de dédaigner leur secours, il faut s'en servir comme d'un précieux trésor. Toutes les sciences viennent de Dieu, s'éclairent l'une par l'autre et remontent à lui, mais il faut laisser à chacune sa place, et c'est à la métaphysique seule, c'est-à-dire à la raison, éclairée par son sens intérieur, qu'il appartient de recevoir l'idée primitive de l'infini. Le fini n'est lui-même qu'une idée secondaire ; il est la négation de l'infini, la limite de l'être. Nous le comprenons par l'infini, comme nous comprenons les ténèbres par leur contraste avec la lumière. L'infini est sans bornes ; les mathématiques sont la science de la mesure ; laissons-leur donc les grandeurs indéfinies, qui sont l'infini de la terre ; réservons à la psychologie la perception de l'infini, c'est-à-dire les grandeurs éternelles du ciel.

Tefie a paru être la pensée qui a dicté le travail que la Compagnie vient d'entendre, et on ne peut que la féliciter de la variété de ses travaux, qui tantôt interrogent la nature ou l'histoire," tantôt élèvent l'expérience ou le calcul, et tantôt font remonter la pensée jusques aux idées intimes et primitives de l'âme par la science, qui est la plus noble de toutes, comme l'âme est la plus noble partie de nous-même et la pensée de Dieu la plus noble inspiration de l'âme.

M. Camille Dareste, membre correspondant, après avoir rap-